

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUAIX-TOURCOING
 TROIS MOIS 18 fr. 50.
 PAS-DE-CALAIS SOMME AISNE
 Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
 * prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continu jusqu'à réception d'avis contraires.

ROUBAIX, LE 24 JANVIER 1896

LE MOUVEMENT DE LA POPULATION

Le Journal Officiel de jeudi matin publie le rapport annuellement présenté par le ministre du commerce et de l'industrie sur le mouvement de la population. Ce rapport nous fournit les données de la statistique appliquée à ce sujet pour l'année 1894.

Un premier fait y attire les yeux et retient l'attention; c'est la très notable diminution du nombre des décès: de 1.890 à 1.893, ce nombre avait oscillé entre 1.867.000 et 1.876.000; il est pour 1894, de 1.815.620. Le rapport nous donne le tableau de la population depuis 1881; dans cet assez long espace on ne rencontre qu'une année où le nombre des décès ait été inférieur à ce chiffre.

Le rapporteur ne cherche pas à raisonner sur ce sujet; mais il croit pouvoir assurer que cette diminution n'est pas accidentelle; espérons-le.

Cependant, s'il est fort intéressant de savoir que les progrès de la médecine ont enfin réussi à prolonger la vie humaine, il ne faut pas oublier que l'accroissement d'un peuple est le résultat non point du chiffre amoindri des décès, mais du nombre augmenté des naissances.

A ce point de vue, les constatations du rapport ne sont point aussi gaies: si l'on peut noter, en 1894, un sérieux excédent de naissances, c'est uniquement grâce à la diminution des décès; car on compte cette année-là, 19.284 naissances de moins que l'année précédente.

L'auteur du rapport est obligé de le reconnaître lui-même avec tristesse: Après un relèvement en 1893, le nombre des naissances est revenu à celui des années précédentes, et il semble résulter des chiffres qui précédent qu'il accroissement de la population en France ne se règle plus aujourd'hui que sur la diminution des décès.

La situation n'est donc pas satisfaisante qu'on aurait pu le croire au simple examen de la différence entre le chiffre des naissances et celui des décès.

Certes non, la situation n'est point satisfaisante; on peut même affirmer qu'elle est grosse d'un avenir inquiet.

Il y a quinze ans l'on comptait, par années, des excédents de 100.000 naissances: de 1890 à 1894, trois années sur cinq ont vu le nombre des décès l'emporter; et malgré le léger progrès qui s'était produit en 1893, malgré la diminution de décès que l'on constate en 1894, le résultat global du mouvement de la population pour ces cinq années, est encore un excédent de 22.078 décès.

Si le nombre total des naissances diminue, par contre, il ne diminue point, celui des naissances naturelles. Ecoutez le rapporteur: « La vérité est que, d'année en année, le contingent des naissances naturelles se maintient à un chiffre à peu près constant, avec légère tendance à augmenter, pendant que les naissances légitimes flétrissent d'une manière inquiétante. »

Enfin, pour augmenter le désordre moral et les facteurs de la dépopulation qui menace, il y a le divorce. Oh! le divorce, il est en progrès constant. Chaque année, régulièrement, le nombre des unions dissoutes, contre la loi divine et la loi naturelle, est en augmentation sur celui de l'année précédente. En 1894, on en a compté 6.419.

Tout cela n'est-il point lamentable!

F. V.

UNE DOUBLE ÉLECTION

à l'Académie française

Paris, 24 janvier. — Aujourd'hui a eu lieu à l'Académie française l'élection du successeur de M. de Lessesp. Il y avait 34 votants.

Le premier tour de scrutin, les voix se sont ainsi réparties: MM. Anatole France, 21; Francis Charmes, 12; Costa Beauregard, 1; et 10 autres.

L'Académie a également procédé à l'élection du successeur de M. Camille Doucet.

Un premier tour de scrutin, les voies se sont réparties: M. Anatole France, 21; Francis Charmes, 12; Costa Beauregard, 1; et 10 autres.

L'Académie a également procédé à l'élection du successeur de M. de Lessesp.

Le Journal Officiel de jeudi matin publie le rapport annuellement présenté par le ministre du commerce et de l'industrie sur le mouvement de la population. Ce rapport nous fournit les données de la statistique appliquée à ce sujet pour l'année 1894.

Un premier fait y attire les yeux et retient l'attention; c'est la très notable diminution du nombre des décès: de 1.890 à 1.893, ce nombre avait oscillé entre 1.867.000 et 1.876.000; il est pour 1894, de 1.815.620. Le rapport nous donne le tableau de la population depuis 1881; dans cet assez long espace on ne rencontre qu'une année où le nombre des décès ait été inférieur à ce chiffre.

Le rapporteur ne cherche pas à raisonner sur ce sujet; mais il croit pouvoir assurer que cette diminution n'est pas accidentelle; espérons-le.

Cependant, s'il est fort intéressant de savoir que les progrès de la médecine ont enfin réussi à prolonger la vie humaine, il ne faut pas oublier que l'accroissement d'un peuple est le résultat non point du chiffre amoindri des décès, mais du nombre augmenté des naissances.

A ce point de vue, les constatations du rapport ne sont point aussi gaies: si l'on peut noter, en 1894, un sérieux excédent de naissances, c'est uniquement grâce à la diminution des décès; car on compte cette année-là, 19.284 naissances de moins que l'année précédente.

L'auteur du rapport est obligé de le reconnaître lui-même avec tristesse: Après un relèvement en 1893, le nombre des naissances est revenu à celui des années précédentes, et il semble résulter des chiffres qui précédent qu'il accroissement de la population en France ne se règle plus aujourd'hui que sur la diminution des décès.

La situation n'est donc pas aussi satisfaisante qu'on aurait pu le croire au simple examen de la différence entre le chiffre des naissances et celui des décès.

Certes non, la situation n'est point satisfaisante; on peut même affirmer qu'elle est grosse d'un avenir inquiet.

Il y a quinze ans l'on comptait, par années, des excédents de 100.000 naissances: de 1890 à 1894, trois années sur cinq ont vu le nombre des décès l'emporter; et malgré le léger progrès qui s'était produit en 1893, malgré la diminution de décès que l'on constate en 1894, le résultat global du mouvement de la population pour ces cinq années, est encore un excédent de 22.078 décès.

Si le nombre total des naissances diminue, par contre, il ne diminue point, celui des naissances naturelles. Ecoutez le rapporteur: « La vérité est que, d'année en année, le contingent des naissances naturelles se maintient à un chiffre à peu près constant, avec légère tendance à augmenter, pendant que les naissances légitimes flétrissent d'une manière inquiétante. »

Enfin, pour augmenter le désordre moral et les facteurs de la dépopulation qui menace, il y a le divorce. Oh! le divorce, il est en progrès constant. Chaque année, régulièrement, le nombre des unions dissoutes, contre la loi divine et la loi naturelle, est en augmentation sur celui de l'année précédente. En 1894, on en a compté 6.419.

Tout cela n'est-il point lamentable!

F. V.

LA QUESTION des FABRIQUES

Nous avons dit que M. Combes, ministre de l'instruction publique et des cultes a répondu à l'énergie de protestation de Mgr l'évêque de Montpellier. A titre documentaire nous donnons *in extenso* la proscription ministérielle, qui d'autheurs a été communiquée par M. Combes à tous NN. SS. les évêques de France.

« Monsieur l'évêque,

Vous m'avez fait l'honneur de m'adresser une lettre, contenant de nouvelles critiques contre la réglementation établie, dont j'ai été tenu de faire mention, sur la comptabilité des établissements ecclésiastiques.

La publicité donnée à cette lettre, connaît à toutes les personnes intéressées une réglementation de votre côté, de votre établissement et pour l'ensemble de vos établissements.

Je vous prie, cependant à vous rappeler sommairement, monsieur l'évêque, que le temporel de l'Eglise a, en principe, toujours été administré par le spirituel et considéré comme corrélatif à ce que devraient être les œuvres de charité.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.

Il y a donc, dans votre réclamation, quelque chose de tout à fait normal et tout à fait normal.